



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 23 juin 1951 à ARBOIS (Jura), et à partir du 25 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante représentant une vue d'Arbois.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs.

Couleur : bleu.

Gravé en taille-douce.

50 timbres à la feuille.



Dessiné et gravé par Gandon.

Format horizontal.

22 × 36 (dentelé 13).

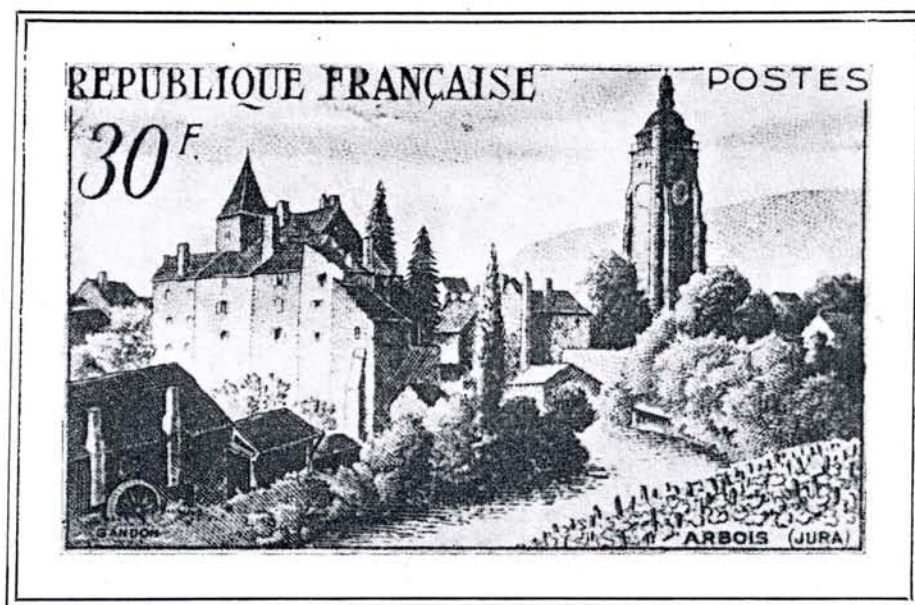
ARBOIS

Diversité des paysages, richesse des monuments et des souvenirs historiques ne sont dans notre pays le monopole ni d'une capitale célèbre, ni des stations les plus réputées. On les retrouve aussi dans ces petites villes si nombreuses qui, au détour d'une route, savent retenir les visiteurs par le charme discret et le calme de la vie provinciale.

Arbois est l'une d'entre elles, située au pied des plateaux jurassiens, sur les bords de la Cuisance qui prend sa source à quelques kilomètres de là dans la vallée verdoyante des Planches s'achevant en une « reculée » impressionnante. Un clocher, bâti en pierres du pays, d'un ton ocre et chaud, domine fièrement les tours, vestiges des guerres passées, les châteaux dont le nombre avait fait surnommer la ville le « Jardin de la Noblesse » — l'un d'eux, le château Bontemps, résidence de Frédéric Barberousse, figure sur le timbre — les vieux moulins et les maisons plus modestes des artisans et des vigneron. Paysage bien franc-comtois à la fois austère et riant, tel que le célébrait souvent en des toiles ferventes le peintre arboisien Pointelin.

C'est dans l'une de ces maisons, encapuchonnée de vigne vierge, que s'est installé, au début du XIX^e siècle, un tanneur d'ômois, le père de Pasteur. La vie du grand savant est liée ainsi à celle de la ville : Pasteur fait toutes ses études secondaires au collège qui, depuis, porte son nom ; il réussit ses premières expériences dans un laboratoire de fortune et étudie la fermentation du vin et ses maladies ; il vient passer chaque année ses vacances dans la maison familiale, participant au cortège du biou, fête traditionnelle des vignerons, heureux d'y retrouver ses amis.

Arbois n'est pas, en effet, seulement fière de son passé parfois tumultueux — n'a-t-on pas salué en elle la première ville républicaine de France ? — et des exploits de ses habitants volontiers frondeurs et batailleurs ; elle est aussi la capitale active du vignoble jurassien ; de tous côtés, les vignes enserrant la ville : l'alliance subtile du terroir, des céps et un travail acharné des vignerons avisés produit des vins réputés qu'appréciait, déjà lors de la conquête, Henri IV et dont la renommée a, de nos jours, franchi les limites de la province. Et les dictons célèbres, « à Arbois on y rit, on y sonne, on y boit », « du vin d'Arbois, plus on en boit, plus on va droit », ne sont-ils pas la meilleure des « invitations au voyage » ?



REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE

REPRÉSENTANT

Une vue d'ARBOIS

(Jura)



EN VENTE DANS TOUS
LES BUREAUX DE POSTE

A PARTIR DU 25 JUIN 1951

AU PRIX DE

30 francs